Rapport de jury écrit D1 2015 - Anglais

I. Version

Le texte de la version était adapté d'un article de *The Guardian* du 14 octobre 2014. Il comptait 210 mots répartis en 16 phrases de longueur variable. Certaines des phrases étant très courtes, le jury a opéré un découpage des phrases en 13 segments. Chaque segment a constitué une unité de traduction comptant pour un certain nombre de points, sans qu'un éventuel surplus de points faute puisse affecter l'évaluation des autres unités de traduction. Les points faute sanctionnent, par ordre croissant de gravité, les fautes d'accent et d'orthographe, les faux-sens et les maladresses, les contresens, les fautes de grammaire telles que temps et aspects, détermination nominale et accords en tous genres, les barbarismes, les erreurs de construction syntaxique, et enfin, les non-sens. Tout segment omis se voit attribué le maximum de points faute de l'unité. Les omissions, qu'elles soient involontaires ou délibérées, doivent donc absolument être évitées par les candidats.

L'article proposé commentait la tendance des sociétés actuelles à se tourner vers l'individualisme, et l'auteur du texte évoquait plusieurs exemples visant à illustrer ce phénomène. Même si l'article ne posait pas de problème de compréhension majeur, de nombreux candidats ont rencontré des difficultés similaires sur certains segments du texte dont la traduction pouvait présenter une certaine complexité. Alors que plusieurs candidats ont bien compris qu'il fallait absolument chercher à produire un texte qui faisait sens en français, tout en gardant l'esprit du texte d'origine, d'autres en revanche ont proposé des traductions littérales qui aboutissaient parfois à de graves non-sens dans la langue d'arrivée. Sans prétendre à toute exhaustivité, ce rapport vise à mettre en évidence les points qui ont été les plus problématiques dans l'épreuve de traduction de cette année, tout en donnant quelques conseils utiles aux futurs candidats.

Lexique et compréhension

Certains mots ont bien souvent été mal traduits par des candidats qui n'ont certainement pas assez pris en compte le contexte dans lequel le terme était utilisé. Par exemple, beaucoup ont traduit le mot *Age* par « Age », alors que l'on attendait ici « Ere (de la Solitude) », le mot « âge » étant réservé à des périodes de l'histoire attestées telles que l'Age de Glace/Bronze/Pierre. De la même manière, le mot *isolation* a été laissé tel quel, or si le mot existe en français, il fait référence à une tout autre chose que l' « isolement », le mot qui était attendu ici. De manière générale, les candidats ont eu tendance à faire trop de mot à mot, au moyen de calques, en traduisant par exemple *war* par « guerre » au lieu de « combat », *have been accompanied by* par **ont été accompagnés par* (au lieu de « se sont accompagnés de »), ou encore *competition* par compétition (autre signification en français), *mythology* par « mythologie » alors qu'il fallait comprendre « mythe », ou bien *justified by* par **justifiée par* (on attendait l'idée que cette religion de notre temps « trouve une illustration » dans le mythe des différents types de personnes cités).

Les difficultés lexicales de certains segments ont parfois donné lieu à de graves non-sens, ou dans certains cas, à des passages qui pouvaient laisser le lecteur perplexe :

- *self-made men and women* : **d'hommes et de femmes qui se construisent eux-mêmes*, **fils et filles de leurs œuvres*, etc.
- *(lone) rangers*: **cow-boys*, **mousquetaires*, **garde forestier*, **justiciers*, etc.
- *self-starters*: **d'auto-indépendants*, etc.
- *the one-eyed god* : **le dieu qui n'a qu'un œil*, **le Dieu avec un unique yeux*, **ce dieu borgne*. Les candidats doivent se rappeler que les métaphores ne sont pas les mêmes d'une langue à une autre, aussi il

faut se poser la question de savoir si ce qu'ils écrivent fait sens dans leur langue. Au mieux, il aurait fallu écrire quelque chose comme « ce dieu monoculaire qu'est la télévision », c'est-à-dire étoffer légèrement pour montrer qu'il était question de la télévision, car cette image ne nous parle pas à nous, Français. Le jury a apprécié les efforts de certains candidats qui ont tenté de trouver des équivalences en français, ou qui ont tenté de montrer le rôle important que prend la télévision en traduisant par exemple le segment par « l'écran-roi ».

Même dans les textes à première vue faciles à comprendre, il faut à tout moment se poser la question de la justesse des mots qui sont employés, car une trop grande accumulation d'erreurs sur des mots isolés donne lieu à des décomptes élevés en termes de points faute.

Problèmes syntaxiques et grammaticaux

D'un point de vue lexical comme syntaxique, on attend des candidats qu'ils produisent une traduction aussi fidèle que possible au texte de départ. Même si la version est un exercice de style, il n'est pas justifié de changer l'ordre des phrases. Or certains candidats se sont permis quelques libertés, parfois par facilité, voire même sans raisons apparentes. Attention donc à respecter la syntaxe du texte d'origine, et à ne pas inverser des segments lorsque ce n'est pas justifié.

Le jury a été étonné par certains types d'erreurs grammaticales qui ne sont pas acceptables, surtout à ce niveau. Nous rappelons que les fautes d'accords en tous genres sont sévèrement pénalisées.

Il est essentiel de se souvenir également que quelques règles d'accords divergent entre les deux langues. En anglais, à chaque personne âgée est associée une télévision, d'où *their televisions*. Garder le pluriel en français signifierait que toutes ces personnes possèdent plusieurs télévisions.

Une attention toute particulière devrait également être apportée aux questions de détermination : *factories* (« des usines »), *competition and individualism* (la concurrence et l'individualisme), *a mythology of...* (le mythe du…, de…), *heroic individualism* (de l'individualisme/un individualisme).

Quelques segments ayant donné lieu à des problèmes grammaticaux ou syntaxiques sont les suivants :
- *a mythology of lone rangers, sole traders, self-starters, self-made men and women, going it alone*: ici le participe présent qui vient en fin de phrase, après la virgule, renvoie à toutes les personnes précédemment citées, aussi fallait-il rendre clairement compte de cette idée. Dans le meilleur des cas, aucun étoffement n'a été opéré pour faire ressortir cette subtilité syntaxique ; certains candidats sont allés jusqu'à rattacher ce segment à *men and women*. Très peu de copies étaient correctes, mais le jury a apprécié certaines propositions telles que « autant de personnes qui avancent seules ».
- *for the most social of creatures*: outre les problèmes lexicaux (**social(e)*, **créatures*), le jury s'est rendu compte que la construction de ce syntagme n'avait souvent pas été comprise; il s'agit ici d'un nom pluriel, auquel est rattaché un adjectif à la forme superlative (« pour les êtres les plus sociables » et non **pour la plus sociale des créatures*).
- *there is no such thing as society, only heroic individualism*: il fallait comprendre que *there is* est en facteur commun, et que *only heroic individualism* n'est donc pas isolé syntaxiquement ; certaines traductions étaient pour le moins surprenantes.
- *We no longer talk about people* : comme explicité dans le texte, notre façon de parler a été modifiée pour refléter les changements de la société ; l'auteur explique donc les changements de termes qui se sont opérés, aussi fallait-il comprendre « nous ne parlons plus de gens » et non *nous ne parlons plus des gens (sens tout à fait différent). L'emploi de guillemets était encore le meilleur moyen d'expliciter cette altération dans les appellations.

Il est indispensable de veiller à la validité syntaxique de ce qui est écrit, car trop de copies contiennent encore des phrases bancales : **est différente de n'importe quelle précédente*, **seul individualisme héroïque*, **ce qui nous touche le plus est de nous faire insulter de « raté »*, **les gens allument leur*

*télévision comme consolation, *à la place de prendre le bus, *préfèrent utiliser YouTube qu'aller au cinéma*, etc.

Nous rappelons aux candidats qu'il existe des techniques de traduction à leur disposition, et dont trop peu font usage. Par exemple, lorsque l'anglais parle de *our social collapse*, il n'est pas approprié de calquer le syntagme. L'adjectif renvoie ici en fait à l'idée de « notre société », c'est-à-dire la société actuelle. En soi, **notre effondrement social* ne fait pas sens. Il serait bon de se pencher sur les techniques de traduction : transposition, modulation, étoffement, dilution, etc.

Remarques diverses

On peut regretter diverses fautes, certes moins graves mais tout de même sanctionnées, telles que les erreurs de ponctuation : omission de guillemets (on les appelle désormais « individus »), points, virgules ou majuscules (**l'ère de la solitude*). Attention également à l'orthographe : fautes d'accents, mots mal orthographiés (**singlante*, **sollitude*, **dômages*) ; certaines fautes d'orthographe en deviennent des fautes de grammaire (a/à).

Nous rappelons une fois de plus que l'objectif de l'exercice de la version est de tendre vers un maximum d'idiomatisme. Nous déplorons donc le fait que plusieurs candidats ne se soucient apparemment pas du caractère intelligible de leur production en français : **échouent à expliquer*, **une idéologie qui dénie la vie*. Il faut donc absolument veiller à la correction de la langue du texte d'arrivée afin d'employer un vocabulaire et des constructions correctes en français : **prendre les bus*, **se retournent vers leur télévision*, **voyagent en voiture*, **utilisent YouTube à la place du cinéma*, **l'ère que nous pénétrons*, **une idéologie négatrice de vie*, **le reste, ce sont*… etc.

Enfin, nous tenons à rappeler qu'une relecture est essentielle, notamment pour vérifier qu'aucun mot n'a été omis lors de la phase de recopiage. Ainsi nous avons trouvé **oui les ont fermé*, qui est clairement un oubli du mot « usines ».

Malgré tout, nous souhaitons féliciter les candidats qui ont su habilement affronter la complexité de certains segments en proposant des traductions de qualité, comme par exemple « rendre compte », « traduire » pour *reflect*, ou « faisant cavaliers seuls » pour *going it alone*, ou bien encore « la société n'est plus, seul subsiste l'individualisme héroïque » pour *there is no such thing as society, only heroic individualism*. Ces bonnes trouvailles, parmi d'autres, ont été récompensées par des points bonus. Nous encourageons donc les futurs candidats à faire l'effort de chercher le mot juste en français afin de produire un texte le plus idiomatique possible à l'arrivée.

II. Essai

Structuration et cohérence

Le jury insiste sur la nécessité de structurer l'essai. Malgré un nombre de mots très limité, certains candidats ont prouvé qu'il était possible d'écrire une rédaction structurée, avec courtes introduction et conclusion. Il s'agit, pour commencer, de rendre compte du sujet, or certains candidats partent du principe que le correcteur sait de quoi il en retourne. Ainsi a-t-on trouvé des essais qui commençaient par des phrases de type : *First, no I don't agree*. L'essai doit être rédigé de sorte qu'il s'adresse à quelqu'un qui n'aurait pas lu l'article et découvre l'opinion du candidat, en rapport avec l'article. Des exemples d'introductions efficaces sont :

The article seems to imply that society as a whole is endangered. To what extent do we live in the Age of Loneliness?

This article highlights a dreadful reality: society is characterized by individualism and competitiveness.

This article denounces our current society, faced with the rise of individualism.

Ces exemples, conçus à partir de ce qui a été trouvé dans les copies, ont été légèrement remaniés au niveau de la langue et des formulations. Cependant il apparaît clairement que le jury n'a pas d'autres attentes que clarté et concision. En peu de mots, il est possible à la fois de montrer que l'on a compris l'idée essentielle du texte, et d'énoncer clairement l'orientation que va prendre l'essai. Si l'effort de problématisation est toujours apprécié, il n'est pas cependant indispensable, l'enjeu principal étant l'efficacité. La problématique du premier exemple est justifiée dans le sens où le candidat discutait la validité des propos développés dans l'article. Bien sûr, si l'essai vise à montrer que ces propos sont justifiés, un court résumé suffit, et la suite, à l'aide de mots de liaison logiques et pertinents, va venir étayer la thèse énoncée au départ.

Ecrire une introduction et/ou une conclusion vides de sens, juste pour dire que l'on a structuré son essai, ne servent à rien. Au contraire, l'effet est parfois contre-productif. Ce que nous attendons, c'est de la cohésion et de la logique.

Les idées

Ici la question portait sur les changements structurels sociaux actuels. L'idée majeure était l'individualisme, et ce qui en découle : la solitude. Pourtant certains candidats ont traité d'autres questions, comme le pour et le contre des réseaux sociaux, ou alors l'idée de la concurrence dans notre société (certes évoquée dans l'article mais minime). Il était donc impératif d'identifier d'abord clairement l'idée majeure du texte, qui était tout de même explicitement énoncée.

En ce qui concerne le fond, la question posée était très ouverte, laissant ainsi une grande latitude aux candidats. Toutes les prises de position étaient par conséquent recevables, à condition que les arguments soient valables et les exemples convenablement exploités. Le jury a été déçu par la banalité des arguments, qui tournaient beaucoup autour des réseaux sociaux. Certains candidats peu inspirés ont même repris le texte de la version, jusque dans les formulations, or ce que l'on attend c'est une réflexion personnelle dans l'essai, et non un commentaire de l'article. Il faut faire preuve d'un minimum d'esprit critique ; se contenter de dire que l'article est pessimiste et ne reflète pas la réalité n'est pas suffisant : il faut étayer sa prise de position par des arguments et des exemples concrets. Certains candidats se sont malheureusement contentés de critiquer sans contribuer au débat, en brodant sur l'idée de pessimisme.

Le jury a été surpris devant la quantité d'exemples sans aucun rapport avec les arguments présentés. Ainsi a-t-on pu lire dans des copies que 20% des patrons partent en vacances à la campagne, ce qui illustrerait le fait que des liens sociaux existent encore, ou que les héros que l'on tente d'imiter ne sont pas seuls, prouvant ainsi que le monde serait fait de camaraderie… ???! D'autres exemples avancés étaient que, avec l'allongement de la durée de la vie, les grands-parents profitent davantage de leurs petits-enfants ; que les gens peuvent encore partager leurs ambitions ou plus simplement ce qu'ils ont vu à la télévision. A l'inverse, des candidats ont essayé de défendre la thèse de l'auteur en expliquant que les femmes sont plus indépendantes et ont davantage d'opportunités d'emploi. L'impression générale du jury a été que les essais étaient très creux et manquaient cruellement de contenu pertinent.

Nous tenons à rappeler qu'il ne s'agit toutefois pas de faire étalage de sa culture personnelle, et que les références à des sociologues ou concepts ne sont intéressantes que si elles viennent illustrer un argument. Evoquer des noms sans dire quelles sont ces personnes, en partant du principe que tout le monde sait de qui il s'agit, ou dont les propos n'ont que peu de rapport avec la problématique, juste pour placer une référence prestigieuse, est complètement contre-productif. Il ne faut pas chercher à

plaquer à tout prix un exemple, une citation, ou une référence que l'on a étudiés ou appris. Ainsi plusieurs copies évoquaient le concept japonais du *hikikomori* (pathologie psychosociale), mais le terme était mal orthographié à chaque fois, ce qui gâche tout l'effet. Ce qui est demandé aux candidats, c'est avant tout d'énoncer des idées claires et pertinentes, qui font sens et apportent quelque chose.

Dans le même ordre d'idées, il faut s'abstenir de remarques lénifiantes ou angéliques qui montrent qu'une réelle réflexion n'a pas été engagée. Ainsi a-t-on pu lire que les chiffres du chômage confirment que nous vivons dans l'ère de la solitude, ou que les gens travaillaient avant dans la même usine (?) et avaient la même religion, mais que les changements récents nous divisent. Certains ont même cité les coupes du monde de football comme illustrant la volonté des gens à se réunir et partager des émotions. Aussi, le système de santé ne semble pas être un argument convaincant quand il s'agit de démontrer l'esprit de solidarité d'un pays ; il existait avant les changements structurels et c'est un acquis social que nul ne saurait contester, indépendamment des mentalités, individualistes ou non.

Pour résumer, nous attendons du bons sens, plutôt que des arguments naïfs ou dépourvus d'originalité.

Langue

Là encore, il ne s'agit pas d'essayer de réemployer tout le vocabulaire appris pendant ses années de classes préparatoires. Vouloir à tout prix recaser les mots assimilés nuit généralement à la fluidité du propos, et à la bonne compréhension de l'essai par le lecteur. Pour autant, le jury s'attend à lire un essai rédigé dans un anglais riche, varié, et précis si possible (quel peut bien être le sens précis d'un énoncé tel que « *if our society is now composed of individuals, these individuals are still able to be part of a society again* »?)

Les règles élémentaires de l'anglais sont trop fréquemment malmenées: on rappelle donc que les adjectifs sont invariables, qu'il faut un -s à la troisième personne du singulier au présent et qu'un certain nombre de noms courants sont indénombrables en anglais. Le jury a trouvé encore beaucoup trop d'erreurs sur le groupe verbal (accords sujet/verbe, participes passés, modaux, etc.) qui ne semblent pas relever d'un simple manque de relecture.

Les copies ont également reflété une méconnaissance quasi totale des règles régissant la détermination en anglais. Il y a aussi de nombreuses erreurs sur l'emploi des prépositions (**on my opinion*, **allow to people)* et sur les pronoms, qui ne devraient plus être commises à ce niveau.

La syntaxe utilisée laisse parfois perplexe. Que doit-on comprendre dans cette phrase : « liberalism could help society to over past what it us able to »??? Il semble urgent pour certains candidats de revoir les règles de syntaxe de base.

Il y a eu pléthore d'erreurs de vocabulaire (calques, confusions et barbarismes) qui illustrent clairement un manque cruel de lexique. Il est inadmissible de rencontrer dans les copies des termes tels que : **uselves*, **firstable*. Certains candidats ne maîtrisent pas du tout la nature des mots, faisant par exemple de verbes des noms (**a fail*), d'adjectifs des verbes (**can afraid*).

Enfin, l'orthographe ne relève pas de l'esthétique – c'est une marque de précision et de soin apporté à son travail, et à ce titre il est essentiel de bien la respecter. Certains n'ont pas compris que *has* et *as* étaient deux mots totalement différents.